

## Recommandations pour l'usage de la biomasse comme source d'énergie

Deutsche Akademie der Naturforscher Leopoldina

<https://www.leopoldina.org/leopoldina-home/>

- L'Allemagne ne devrait pas se concentrer sur le développement des bioénergies pour réduire la consommation d'énergie fossile et l'émission de gaz à effet de serre (GES). C'est la conclusion des auteurs de ce rapport après avoir étudié tous les arguments pour et contre l'utilisation de la biomasse comme source d'énergie. Il insiste particulièrement sur le fait que la projection de l'UE 2020 de 10% d'énergie renouvelable dans les énergies utilisées pour les transports par route doit être revue. Au contraire, l'Allemagne devrait se concentrer sur les autres sources d'énergies renouvelables comme le solaire, le photovoltaïque et l'éolien, aux besoins en surfaces, émissions de GES ou autres impacts environnementaux moindres que ceux des bioénergies. La conservation de l'énergie et l'amélioration de l'efficacité énergétique devraient être les priorités.

- La promotion de la bioénergie ne devrait se limiter qu'aux formes de bioénergies qui: (a) ne réduisent pas l'approvisionnement en nourriture ou ne provoquent pas des flambées de prix dues à la compétition pour des ressources limitées comme l'eau ou le sol ; (b) n'ont pas d'impact négatif sur les écosystèmes et la biodiversité ; (c) qui représentent un gain substantiel (moins de 60-70%) d'émission de GES comparé aux énergies qu'elles remplacent.

Les avantages indéniables qu'un écosystème apporte au public doivent aussi être respectés. Tout cela doit être pris en considération lorsque la biomasse ou ses produits dérivés sont importés avec comme objectif la production de bioénergie.

- Une optimisation combinée de la production d'alimentation et de bioénergie, par exemple en utilisant des effluents animaux pour la production de biogaz ou par la transformation des résidus agricoles, semble prometteuse pour une production significative de bioénergie.

- En ce qui concerne la production d'énergie à partir de résidus agricoles, il faut tenir compte des effets du détournement de leur usage actuel sur la fertilité du sol en déterminant le niveau d'utilisation des résidus durable. A l'heure actuelle, les sols agricoles de l'UE perdent trop de carbone. Pour un développement durable, il est donc important pour l'avenir, que plus de résidus retournent aux sols.

- Quand on évalue les émissions de GES dues aux bioénergies, il faut tenir compte de toutes les émissions (CO<sub>2</sub>, N<sub>2</sub>O et CH<sub>4</sub>) résultant de l'utilisation de fertilisants, de la consommation des énergies fossiles pendant la production et la transformation de la biomasse et aussi des opérations de manutentions, elles doivent être analysées séparément. Les effets directs et indirects du changement de l'utilisation des sols sur les émissions de GES, de leur impact sur les écosystèmes et la biodiversité doivent être également pris en compte.

- Toutes les émissions de GES doivent être incluses dans toute politique globale pour le climat, préférablement en les incluant dans un plan d'échange d'émissions global.

Ceci est nécessaire pour proposer les mesures incitatives appropriées pour basculer vers des technologies de production d'énergie à faible émission de GES en agriculture (par ex: systèmes mixtes, agriculture ciblée) et limiter la conversion des sols agricoles supplémentaires pour la production de biomasse.

- Pour trouver les meilleures solutions, il faut conduire plus de recherches sur l'impact de l'utilisation des sols sur les émissions de GES ainsi que sur les cycles de vie consécutifs complets de ces gaz lors de la production agricole, alimentaire et la bioénergie. L'évaluation des cycles de vie consécutifs des GES doit être basée sur des modèles capables d'évaluer de manière fiable la quantité totale des variations d'émissions de GES dues au déploiement des bioénergies.